

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
الجامعة المغربية
الكلية الآداب واللغات
جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique Amazighe

SPECIALITE : Néologie et Terminologie Amazighes

Titre

**Analyse morphologique et sémantique des néologismes recensés dans deux
romans kabyles.
(aæcciw n tmes, et amennuy d usirem).**

Présenté par :
-Djoudi Lilia
-Djebara Fazia

Encadré par :

**Mme. Ben Ihaddadene
Saliha**

Jury de soutenance :

President: Mr. CHEMAKH Said.
Encadreur : Mme. BEN IHADDADENE Saliha.
Examineur : Mme. BOUYOUCEF Souhila.
Examineur : Mr. ALIK Kouceila.

Promotion : Septembre 2016



Introduction générale

La langue berbère existe depuis des siècles, elle se présente de nos jours sous la forme d'un grand nombre de parlers repartis sur un territoire immense comprenant plusieurs pays : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, le Mali et la Mauritanie.

La langue étant un système vivant ne peut se suffire à elle-même, elle a toujours besoin de s'enrichir par des nouveaux mots pour définir des réalités nouvelles. Alors grâce au développement de la langue kabyle et surtout au besoin de l'enrichir, que les nouveaux sens ont été créés. C'est ce que l'on nomme néologie. Selon Guilbert « *la néologie repartie en quatre types, qui sont la néologie phonologique, la néologie sémantique, la néologie d'emprunt et la néologie syntagmatique* ». Dans notre travail nous précisons trois types qui sont les suivants : néologie phonologique, sémantique et d'emprunt.

Au terme de la néologie de forme nous essayons de présenter la racine que les mots simples marquent, et les modalités obligatoires (genre, nombre, état). Dans le même chapitre nous parlerons aussi de la dérivation grammaticale qui distingue entre les dérivés nominaux et verbaux qui produit les néologismes, ensuite la composition qui consiste à présenter ces deux types de composés (composé synaptique et composé juxtaposé), le premier c'est celui qui a une relation synaptique, et se sont les nombreux que les juxtaposés ou proprement dits. Ensuite nous devons également parler de la néologie par emprunt. La néologie par emprunt comporte une place immense dans la langue berbère (kabyle), il existe tellement de types d'emprunts (emprunt à l'arabe, au français, et aux dialectes berbères. Notre corpus contient une très grande proportion de termes empruntés à l'arabe, la plupart sont déjà bien intégrés dans le kabyle courant, car ils portent les modalités centrales ou périphériques du monème comme le précise KAHLOUCHE.R : « les mots berbèrisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articulaire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil » ceux-ci sont en général, des emprunts anciens comme (**tamsalt, al maseala**).¹

¹ KAHLOUCHE.R. *Aménagement linguistique en milieu plurilingue* : le cas du berbère en Algérie.

Les néologismes par emprunt interne sont des vocables empruntés aux autres dialectes berbères. Les emprunts interdialectaux utilisés comme néologismes sont tous puisés de l'amawal. Le document à qui on se réfère souvent.

Au terme de l'analyse sémantique, nous allons mentionner les points essentiels de la néologie de sens qui recouvre la formation portée par la racine et les changements sémantiques (métaphore, polysémie, métonymie), les relations hiérarchique et d'inclusion, et les relations d'équivalence et d'opposition.

Enfin nous avons repartis notre travail en deux chapitres.

Le premier chapitre de ce travail est consacré à l'analyse morphologique des néologismes cités dans les deux romans kabyles (**Aæcciw n tmes** et **Amennuy d usirem**) qui présente les modalités obligatoires, la dérivation, la composition et la néologie par emprunt.

Le deuxième chapitre expose l'analyse sémantique des mêmes néologismes, qui reposent sur les relations de hiérarchie et d'inclusion ainsi les relations d'équivalence et d'opposition et le changement sémantique.

Et pour conforter les deux chapitres, nous devons répondre aux questions qui suivent : 1-D'abord quels sont les néologismes cités dans les deux romans ?

2-Quels sont les procédés de création des néologismes trouvés dans les deux romans kabyles « Aæcciw n tmes » et « Amennuy d usirem » ?

3- Est ce qu'ils sont passés dans l'usage ?

Enfin nous devons rédiger un texte en tamazight, comme étant un résumé pour les procédés de créations des néologismes retirés de notre corpus.

1-Présentation du sujet

Notre recherche porte sur une analyse lexicale des néologismes existés dans deux romans kabyles « aæcciw n tmes » de LYNDA KOUDACHE et « amennuy d usirem » de TEYYEB.A.M.T. Le corpus contient 142 néologismes.

Nous avons choisi de travailler sur ces deux romans même si le premier ne comporte pas assez de néologismes, mais il nous permettra de connaître ses néologismes. Et pour le deuxième roman nous avons relevé un nombre important de néologismes, qui semble intéressant dans la mesure où il nous a expliqué la valeur de la langue berbère et la place qu'elle occupe en Algérie.

2-présentation des auteurs :

2-1- LYNDA KOUDACHE : C'est une poète et romancière. Elle a écrit un ensemble des poèmes en français et en tamazight en 2006. Elle a eu son premier cadeau avec son récit « anagi n tudert » au concours du groupe des femmes de méditerranée à Marseille.

2-2-TEYYEB AIT MOHAND OU TAHER : Il est né en 1968 à la commune d'Aït Weghlis, il a été membre d'une association culturelle berbère Aït wegghlis, à la maison de la culture «FARID OUZADHI», actuellement il travaille dans une résidence universitaire à Bejaïa.

3- Présentation du roman kabyle.

La littérature berbère est une immense richesse. Elle comprend certaines légendes et de contes merveilleux (timucuha, timseeraq...). La poésie aussi a une grande place dans la société berbérophone, toute cette richesse est restée longtemps dans l'oralité, mais avec le temps elle est devenue écrite et connue.

Selon L.Galand, « *la littérature (la langue) est différente du langage quotidien. C'est une langue utilisée par les villageois, pour exprimer leurs souffrances surtout dans leurs chants* »²

Cette langue littéraire avait connue un vocabulaire particulier (archaïsmes, arabismes...), avec le besoin d'enrichissement lexical, cette langue littéraire a connu des nouvelles unités lexicales (néologismes).

Enfin nous constatons que la langue berbère est riche, avec la littérature ancienne et aussi avec l'évolution lexicale et l'utilisation des nouveaux mots.

4-présentation des deux romans: (Aæcciw n tmes et Amennuy d usirem).

4-1-Aæcciw n tmes : c'est le premier roman féminin kabyle, écrit par «L.KOUDACHE».

D'après **Lynda Koudache** : délivré en 2008 à Tizi-Ouzou. Ce roman parle de la femme kabyle et sa place dans la société kabyle.

Deux raisons qui permettent L.KOUDACHE à réaliser ce roman :

- Premièrement : ça lui permet d'être une romancière, à travers ses écrits partage ses questionnements, ses peurs, ses espérances, ses joies, et rêver d'un monde meilleur.
- deuxièmement : écrire en tamazight ça lui permet de travailler sa langue, et de la renforcer.
- Elle est la première romancière qui a écrit un roman en kabyle.
- Elle n'a pas fait des études supérieures ou des études sur la langue berbère.
- Elle a écrit ce roman dans le but de partager avec ses personnages un instant libre entre la réalité et l'imagination avec toutes leurs couleurs.
- elle a choisi ce titre « Aæcciw n tmes » parce que la majorité des événements importants se sont déroulés dans la cabane de feu.

² GALAND.L, *Langue et littérature berbère* : vingt cinq ans d'études : chronique de l'annuaire de l'Afrique du Nord .1979.p.122.

4-2-Amennuy d usirem : Ce roman est écrit par TEYYEB AIT MOHAND OUTAHER, est publié en septembre 2015, imprimé en Algérie. Ce roman parle sur la place de la langue amazighe en Algérie.

5-Les hypothèses

- Les néologismes relevés sont créés à partir des procédures de formation lexicale : dérivation, composition et emprunt.
- Les néologismes inclus dans les deux romans sont passés dans l'usage.

6-Le corpus et la méthode de recueil

Notre étude consiste à analyser les néologismes sur le plan morphologique et sémantique. En premier lieu, nous avons retiré les néologismes de deux romans kabyles, « Aεcciw n tmes et Amennuy d usirem », ensuite nous avons trouvé à chaque néologisme sa racine et sa signification en français. Et puis nous avons classé quelques néologismes selon leur origine dialectale.

7-La structure du travail

Notre analyse est divisée en deux chapitres :

- Dans le premier chapitre ; notre étude est basée sur les procédés de formation lexicale.
- Dans le deuxième chapitre nous nous sommes référées sur l'analyse sémantique.

Définitions des concepts clés

1- La néologie lexicale

«La néologie lexicale est définie comme le processus de formation ou de création de nouvelles unités lexicales»¹

« La néologie se compose de « néo » et « logie », création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir, processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation et la composition, soit par emprunt, calque ou par tout autre moyen »².

2-Le néologisme

« Est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau support signifiant signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement »³.

Exemples :

Terme	Sens ordinaire	Sens néologique
Udem	Visage	Personne grammaticale
Tayerdayt	Souris	Souris d'un ordinateur
Arbib	Beau-fils	Adjectif

¹ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bardas /HER, 1999.P.322.

² Idem. P.322.

³ Idem. P.322.

3- La racine

« C'est l'élément de base, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langage »⁴.

Selon REMDANE ACHOUR « une racine peut donner naissance à un ou à plusieurs mots, les différents mots ou (lexèmes) qui ont en commun les mêmes radicales forment une famille lexicale »⁵.

Exemples :

-Agerruj : Trésor

De la racine **GRJ**

Verbe «Grej» : faire réunir, amasser (pan berbère).

-Turda : Option

De la racine **RD**, du verbe «Ared».

Nous pouvons aussi trouver plusieurs mots qui ont la même racine.

Exemple

Lmed =====> apprendre

Anelmad=====> élève

Almud=====> enseignant

De la racine **LMD**

⁴ Idem. P.395.

⁵ ACHOUR.R, *Le kabyle et le tamazight (Maroc centrale)* : étude de lexicologie comparée.

4- La dérivation

Parmi toutes les procédures de formation des néologismes, la dérivation occupe la première place. Car dans la création lexicale berbère c'est la dérivation qui est la plus fréquente.

«Il existe deux types de dérivation qui sont : la dérivation de sens et la dérivation de forme. La première consiste à élargir les acceptions de vocables ordinaires, généralement de sens concret. La deuxième qui est la dérivation de forme repartie en deux types qui sont (la dérivation verbale et la dérivation nominale)»⁶

4-1-Dérivation de forme :

4-1-1- La dérivation nominale :

4-1-1-1-La dérivation nominale sur une base nominale :

Exemple : amsedrar ==> dérivé du nom adrar.

4-1-1-2-La dérivation nominale sur une base verbale

-**Nom d'action verbal :** taguni (le sommeil) ==> dérivé du verbe **gen** (dormir).

-**Nom d'agent :** timezgit (constante) ==> dérivé du verbe **ezg, ezgu** (fréquenter).

-**Nom concret :** tazdemt (charge) ==> dérivé du verbe **zdem** (ramasser du bois).

-**Nom d'instrument :** le nom d'instrument peut avoir de formes, la première sur base verbale, la seconde sur base nominale.

Exemples :

-Asaraw (générateur) ==> dérivé du verbe **arew** (procréer, engendrer) ==> (base verbale). -

- Asaḍuf (loi) ==> dérivé du nom **tiḍaf** (garde) ==> (base nominale).⁷

⁷ ACHAB.R. *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*.Ed. PETERS. Paris- Louvain, 1996.p.148, 149,150.

4-1-2-La dérivation verbale:

En théorie, une racine lexicale donne naissance à plusieurs dérivés verbaux et nominaux à partir de la forme simple du verbe (ou base de dérivation) comme suit :

4-1-2-1-Actif transitif :

(s) et ses variantes, ss-z-zz

Exemple : -az ==> ssaz.

-ağew ==> ssiğew.

4-1-2-2-Le passif :

Ttwa / ttw /ttu, mm / nn(le ttwa est plus productif).

Exemple : - rgem ==> ttwargem

-ečč ==> mmečč

-qlab ==> nneqlab

4-1-2-3-Le réciproque :

my / mm / ms.

Exemples : -ini ==> myini (se dire réciproquement)

-degger ==> mdegger (se pousser réciproquement)

Les exemples cités dans la dérivation verbale sont obtenus par analogie aux règles connues en berbère.

4-2- Dérivation de sens :

La dérivation de sens consiste à distinguer deux types de sens, le premier c'est le sens déjà existé (sens ordinaire), et le second c'est le sens nouveau (sens néologique)

Exemples

Terme	Sens ordinaire	Sens néologique
Amyar	Vieux	Doyen
Ameksa	Berger	Eleveur
Tiseqqar	tirage au sort	Probabilités

*« Le terme dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi très restreint et plus courant, ce terme s'oppose à composition (formation de mots composés) ».*⁸

5-La composition

*« Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. A ce titre la composition est généralement opposée à la dérivation qui constitue des unités lexicales nouvelles ».*⁹

La composition est le procédé qui consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots. Elle est répartie en deux types : la composition synaptique et la composition juxtaposée.

⁸ DUBOIS.J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bardas /HER, 1999.p.136.

⁹ Idem. pp.105, 106.

5-1-La composition synaptique : c'est la composition qui a des relations synaptiques. Ce genre de composés est formé par la lexicalisation de syntagmes qui sont séparés par une particule « n ».

Exemple: - amezzuɣ n yilef (plante) ==> composé du nom amezzuɣ + n + ilef.

-tuɣmest n temɣart (plante) ==>composé du nom tuɣmest + n + tamɣart

-tislit n wenzar (arc en ciel) ==> composé du nom tislit + n +anzar.

5-2-La composition juxtaposée (composition proprement dite) : Les composés proprement dits formés par simple juxtaposition d'unités. Elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntaxique entre elles.

Exemples :

-**Nom + nom :** Asɣersif ==> composé du nom asɣar + asif.

-**Verbe + nom :** Amageraman ==> composé du verbe mager + aman.

-**verbe + verbe :** Bbirwel ==> composé de deux verbes (bbi + rwel)

6-La morphologie

Selon Dubois en linguistique moderne le terme de morphologie a deux acceptions principales : la description des règles qui régissent la structure interne des mots, et la description des règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux. (racine , catégorie de nombre et du genre.

7-La sémantique

« Selon ALISE LEHMANN la sémantique a pour objet d'étude les sens des unités lexicales ». ¹⁰

-La sémantique distingue deux grands types de relations :

7-1- Relations de hiérarchie et d'inclusion :

7-1-1-L'hyponymie et l'hyponymie. ==> -Hyperonyme. (afrux)

-Hyponymes (iziwc, aezzi, azerzur, itbir)

D'après J.DUBOIS : « on appelle hyperonymie le rapport d'inclusion du plus générale au plus spécifique ». ¹¹

En ce qui concerne l'hyponymie, elle désigne selon le même auteur « un rapport d'inclusion appliqué non à l'objet référé, mais au signifié des unités lexicales concernées ». ¹²

7-1-2-Relation partie-tout :

-méronyme ==> de bicyclette, désigne le tout.

-l'holonyme ==> de guidon, désigne une partie de tout, ou bien une partie de cette bicyclette.

« La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dans l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout (relatif à cette partie) ». ¹³

¹⁰ LEHMANN.A. et MARTIN-BERTHET.F. *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologique)* 2000.p.9.

¹¹ DUBOI.J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bardas/HER, 1999. p.236.

¹² Idem .p.236.

¹³ LEHMANN.A. et MARTIN-BERTHET.F. *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologique)* 2000.p.53

7-2-Relations d'équivalence et d'opposition :

7-2-1-La synonymie :

Exemple : -d tamellalt tqendur̄t-is = d tacebħant tqendur̄t-is.

-sselṭan = agellid.

La synonymie désigne les mots qui ont un même signifié et des signifiants différents.

7-2-3-L'antonymie : -agafa ≠ anzul.

-yuli ≠yuder

L'antonymie distingue les mots qui sont définis comme des mots de sens contraire

7-3-les changements de sens :

7-3-1-La métaphore

« Est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ». ¹⁴

Elle consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite

Exemple :- argaz d izem ==> signifie un homme fort.

- Ad tban tidet ==> il a comparé la vérité (abstraite) à quelque chose d'abstrait qu'on peut voir.

-Yecceḍ deg wawal ==> signifie, il a fait l'erreur.

¹⁴ DUBOIS. J. Op.cit.p.301.

7-3-2-La métonymie

« La métonymie joue sur la relation référentielle. Elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets »¹⁵.

La métonymie regroupe une classe de relations qui sont :

- De la cause pour l'effet.
- De l'instrument pour l'utilisateur de.
- -Du contenant pour le contenu.
- Du lieu pour la chose
- Du signe pour la chose signifiée.

7-3-3-La polysémie « On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique ».¹⁶

Exemples : Yečča ==> -yečča ayrum==> il a mangé du pain

-yečča aqerruy-is ==> il a sacrifié, il est mort.

- yečča ul-is ==> il pense a rien, il ne fait pas de calcules dans la vie.

- yečča takasiqt==> il parle trop.

-yečča-t ufus-is == il a démangeaisons au niveau de la main.

¹⁵ LAMANN.A, op.cit. p50.

¹⁶ DUBOIS.J. op.cit.p.302.

8-Le nom

Le nom c'est un mot ou un groupe de mots qui sert à désigner une réalité concrète ou abstraite, nom d'un être, un objet, une chose, nom d'une ville ou d'un pays.

« Selon CHAKER.S, morphologiquement le nom est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème et d'une marque obligatoire ». ¹⁷

Exemples : (axxam, izem, argaz...).

9- Le verbe

Le verbe c'est l'action que le sujet fait, il est aussi l'une des classes grammaticales qui jouent un rôle majeur dans l'organisation de la plupart des phrases et il constitue son noyau.

Le verbe en berbère peut se conjuguer en plusieurs formes : (l'aoriste, l'aoriste intensif, le prétérite, le prétérite négatif).

Exemple : Ruḥ

-ad iruḥ =====> le verbe est conjugué à l'aoriste.

-yettruḥu =====> le verbe est conjugué à l'aoriste intensif.

-iruḥ=====> le verbe est conjugué au prétérite.

-ur iruḥ ara =====> le verbe est conjugué au prétérite négatif.

¹⁷ CHAKER.S. Manuel de linguistique berbère, Paris, Ed. C.N.R.S, 1984. p.125.

10-Les modalités obligatoires du nom

10-1- Le genre

« Le genre à deux types sont: le féminin et le masculin. Est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle de la langue berbère, il oppose un masculin à un féminin et concerne la classe du nom ». ¹⁸

Exemples : titbirt ==> féminin

Itbir ==> masculin

10-2-Le nombre

« La langue berbère possède un singulier et un pluriel, et ce pluriel distingue de différents types, (suffixation, alternance interne) ». ¹⁹ Le nombre est une catégorie grammaticale qui consiste à présenter des personnes, animaux ou objets.

Exemples - taqcict ==> tiqcicin ==>tullas

-aqcic ==> iqcicen ==> arrac

-tafunast ==> tifunasin ==> tisisa

-tṭabla ==> tṭwabel ==> tṭablat.

Remarque : Nous avons donnés deux pluriels parce que c'est des variantes

10-3- L'état

Le nom berbère connaît également l'opposition des deux états (libre et d'annexion). Les modifications formelles liées à l'opposition d'état d'annexion concernent la syllabe initiale du nom.

¹⁸ CHAKER.S. « Genre grammatical, masculin, féminin », Encyclopédie berbère, xx, 1998, p.3042.

¹⁹ NAIT-ZERRAD.K .Grammaire du berbère contemporain (kabyle)-1-Morphologie, Alger, 1995.p.49.

Exemples : « a »====> axxam (état libre)====> uxxam (état d'annexion).

« a »====> aman (etat libre)====> waman (etat d'annexion).

« u »====> ussan (état libre)====> wussan (état d'annexion).

« i »====> ilef (état libre)====> yilef (état d'annexion).

Nous avons remarqué que la voyelle initiale du nom change par une voyelle (**u**) et on ajoutant les deux semi-voyelles qui sont :(**w, y**), en passant de l'état à l'état.

11-L'emprunt linguistique

Selon Kahlouche. R, « *l'emprunt c'est au niveau du lexique que les langues subissent une grande influence des autres langues, du fait de son lien directe avec la réalité extra linguistique, avec l'évolution technique, intellectuelle, économique et sociale d'une communauté* ». ²⁰

« *Il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise en finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* ». ²¹

L'emprunt c'est un mot importé d'une autre langue, dans le besoin d'enrichir un lexique donné.

Exemples :- ddunit====> emprunt arabe (ddunya).

- Lgaz====> emprunt français (le gaz).

-Emprunt interne====> (amejjay, pan berbère). C'est-à-dire ce mot est d'origine dans l'un des dialectes berbères.

²⁰ KAHLOUCHE.R.*L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue, le cas du berbère (kabyile) au contact de l'arabe et de français*, In: Cahier de linguistique sociale, université de Rouen.1996, p.12.

²¹ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bardas /HER, 1999.p.123.

12-L'adjectif : l'adjectif est considéré une catégorie sémantique et morphologique, il existe dans la totalité du domaine berbère. Comme il est connu dans la grande partie de l'ensemble linguistique berbère.

« L'adjectif partage tous les traits combinatoires et fonctionnels du substantif, il partage lui-même les marques du genre, nombre et état »²²

Exemples :

-Genre ==> amellal (blanc) ==> tamellalt (blache).

-Nombre ==> amellal (blanc) ==> imellalen (blancs).

-Etat ==> amellal (blanc) ==> umellal (de blanc).

13- L'adverbe

« La grammaire définit l'adverbe comme un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens. Les adverbes sont classés sémantiquement en : (adverbe de manière, adverbe de temps, adverbe de lieu) ».²³

Les adverbes sont des mots invariables, c'est-à-dire qu'ils n'ont ni de masculin / féminin, ni de singulier/ pluriel.

Exemples : -Adverbe de temps==>yiwen n wass, di tegrest, ussan n tefsut.

-Adverbe de lieu ==>tizgi, abrid n tala.

- Adverbe de manière==> thedder s lxuf (pour obtenir un adverbe en kabyle nous devons ajouter le « s » pour le nom « lxuf »).

²² CHAKER.S. *Manuel de linguistique berbère-II* (syntaxe et diachronie, éd. Alger, p. 24.25.

²³ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bardas/HER, 1999p.17.

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons exposer l'analyse morphologique des néologismes recueillis dans les deux romans, en se basant surtout sur les marques obligatoires de chaque catégorie (nom, verbe, adverbe, adjectif...).

Les verbes relevés avec leurs racines et significations.

Mot	Racine	Signification en français avec sa référence
Sebyer	BȲR	Etre riche (retiré du roman Amennuy d usirem).
Seyti	SYT	Corriger
Dyer	DȲR	Voter (retiré du roman « Amennuy d usirem »)
Steg	STG	Négocier (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Serwes	RWS	Comparer
Suref	SRF	Pardonner (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Suddes	DS	Composer
Segrew	GRW	Rassembler/ réunir (retirés de l'amawal de M. Mammeri).

Selmed	LMD	Apprendre /enseigner (retirés de l'amawal de M. Mammeri).
Semres	MRS	Employer (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
ydem	YDM	être juste (retiré d'internet).
Alles	LS	Raconter (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Rcel	RCL	Marier (retiré du roman Amennuy d usirem).
Klu	KL	Peintre (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Beyes	BXS	Etre courageux.

Nzey	NZY	Ignorer (retiré du roman amennuy d usirem).
Yuges	GS	Blessé (retiré du roman amennuy d usirem).

Noms, adjectifs, adverbes, conjonctions relevés avec leurs racines et significations.

Addad	D	Etat /situation (retirés de l'amawal de M. Mammeri).
Illel	L	Mer (retiré de l'amawal de M. Mammeri)
Illu	L	Dieu
Amihi	MH	Danger (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Taywalt	YWL	Communication (retiré du roman Amennuy d usirem).
Tallalt	L	Aide (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Azul	ZL	Salut / bonjour (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amseyti	SȚT	Correcteur
Tugdut	GT	Démocratie (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Maca	MC	Mais (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Agama	GM	Nature /compagne (retirés de l'amawal de M. Mammeri).

Tanga	NG	Matière (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Timsislit	SL	Phonétique (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tibawt	BW	Négation (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Timetti	MT	Société
Acku	CK	Parce que (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tamatut	MT	Générale
Akud	KD	Temps (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Azbu	ZB	Résistance (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amha	MH	Présent (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amsenzu	SNZ	Commerçant (retiré du roman Amennuy d usirem).
Afra	FR	Sentiment (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amedya	MD	Exemple (retiré de l'amawal de M. Mammeri).

Tafekka	FK	Corps (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Talsa	LS	Humanité (retiré de l'amawal de M.Mammeri).
Tugna	GN	Image (retiré de l'amawal De M.Mammeri).
Imarawen	RW	Parents/ ancêtre (retirés de l'amawal de M. Mammeri).
Tusnant	SN	Scientifique
Iswi	SW	But (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Imeyriyen	ȲR	Lecteurs
Addal	DL	Sport (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Azermezruy	MZR	Préhistoire (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Imal	ML	Futur (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
War	WR	Sans
Tarrayt	RY	Méthode
Tayult	ȲL	Domaine (retiré de l'amawal

		de M. Mammeri).
Afud	FD	Courage (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tiyri	YR	Appel (retiré de l'amawal de M.Mammeri).
Araz	RZ	Cadeau / récompense /prix (retirés de l'amawal de M. Mammeri).
Tullist	LS	Récit / nouvelle (retirés de l'amawal de M.Mammeri).
Tilawt	LW	Réalité (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tikti	KT	Idée
Tafyirt	FYR	Phrase
AmejJay	JY	-Médecin (retiré de l'ouvrage de Remdane Achab) « néologie berbère ». - pharmacien (retiré de l'ouvrage de Haddadou. M).
Awezyi	WZY	Jamais / impossible
Tawnafit	WNF	Curiosité (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Asnemmer	NMR	Remerciement

Awanek	WNK	Etat (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amahil	MHL	Travail (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Aseklu	SKL	Arbre (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Asyim	YM/ QM	Chaise (retiré du roman Ammenuy d usirem.
Tayerfant	YRF	Populaire
Taflest	FLS	Confiance (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Akabar	KBR	Pati-politique (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Ayiwni	YWN	Mono /unique
Aseyti	SYT	Correction (retiré de l'amawal de M.Mammeri).
Tastegt	STG	Négociation
Amekkas	KS	Héritier (verbe =kkus hériter)
Tabyest	BYS	Courage (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tanaragt	NRG	Voisine

Azref	ZRF	Droit
Aserdel	RDL	Cerveau
Amalay	LY	Masculin (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Amađal	ĐL	Planète / Terre
Asnamek	NMK	Sémantique
Ađebssi	ĐBS	CD/ Disque (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Timzizzelt	ZL	Concours (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Aktay	KTY	Souvenir (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Afeggag	FG	Radical (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Awadem	DM	Personnage
Uydim	YDM	Juste (retiré de l'aawal de M. Mammeri).
Aselkim	SLKM	Ordinateur
Tamniregt	NRG	Coordination
Tarcelt	RCL	Mariage

Aseyzen	YZN	Logiciel
Akeffadu	KFD	Le col des vents
Amendid	ND	Collègue
Tasmilt	SML	Commission (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Agensas	GNS	Représentant /lieutenant (retirés de l'amawal de M.Mammeri).
Anmalu	ML	Syndicat (retiré du roman Amennuy d usirem).
Tasuqilt	SQL	Traduction
Taydemt	YDM	Justice (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Adlis	DLS	Livre (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Ungal	NGL	Roman (retiré de l'amawal de M. Mammeri).
Tutlayt	TLY	Langue (retiré de l'amawal de M. Mammeri).

Agdud	GD	Peuple /foule/masse (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Ayref	YRF	Peuple /tribu/ race (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Acengu	CNG	Ennemi
Tadelsant	DLS	Culturelle
Ansay	NSY	Tradition / coutume (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Idles	DLS	Culture (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Aymis	YMS	Journal (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Aselyu	SLY	Action de communiquer / d'informer
Tasertit	SRT	La politique (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).

Amrig	MRG	Arme (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Asekkil	KL	Caractère d'écriture (retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Asuref	SRF	Le pardon
Almad	LMD	Apprentissage
Aselmad	LMD	Maitre /professeur retiré de l'amamawal de M. Mammeri).
Anelmad	LMD	étudiant /élève (Mammeri)
Abeeti	BET	Baath, le parti de la résurrection arabe et socialiste. En Arabe «ħizb el baeth el earabi al ichtiraki ».
Ibyasen	BYS	Courageux
Aseklan	SKL	Littéraire
Tasekla	SKL	Littérature
Tamedyazt	DYZ	Poésie (Mammeri)
Tinnuzya	NZY	Ignorance
Tadamsa	DMS	Economie (Mammeri)

Tasenselkimt	SLKM	Informatique
Ayersiw	YRSW	Animal (Mammeri)
Tagrawla	GRWL	Révolution (Mammeri)
Amusniles	SNLS	Linguiste
Ayerbaz	YRBZ	Ecole (Mammeri)
Agrakal	GRKL	Méditerranée (Mammeri)
Timawit	MW	Oralité (Mammeri)
Tumert	MR	Joie
Tagraylant	GRYL	Internationale
Tusna	SN	Science (Mammeri)
Amaynut	YNT	Nouveau /neuf (Mammeri)
Agejdan	GJD	Principal (Mammeri)
Tadyanit	DYN	Religion
Tayelnawt	YLNW	Nationale
Tanmegla	MGL	Contradiction
Timeḍrit	DR	Jeunesse (Mammeri)
Ayewway	YWY	Rebellions- révolte- opposition (Mammeri)

Asertan	SRT	Politique (Mammeri)
Amdarsi	DRS	Minoritaire
Izri	ZR	Passé (Mammeri)
Amazyawal	ZYWL	Berbérophone (amennuy d usirem).
Aselway	LWY	Président (Mammeri)
Anemhal	MHL	Directeur (Mammeri)
Amezruy	ZR	Histoire (Mammeri)
Ameynas	YNS	Militant
Amawal	WL	Dictionnaire /lexique (Mammeri)

Tunşibt	NŞB	Officielle (Mammeri)
Anzul	NZL	Sud (Mammeri)
Tamkaṛdit	KRD	Bibliothèque (Mammeri)
Tanedlist	DLS	Librairie
Tayiwant	YWN	Commune (Mammeri)
Tamendawt	NDW	Constitution (Mammeri)

Annar	NR	Stade / terrain
Igli	GL	Horizon (Mammeri)
Asiden	DN	Compter
Ayarim	YRM	Wilaya
Tadbelt	DBL	Administration (Mammeri)
Mass	MS	Monsieur /seigneur (Mammeri)
Tafekkact	FKC	Bougie (amennuy d usirem)
Anubi	NB	Adolescent (Mammeri)
Tinekkit	NK	Identité (amennuy d usirem)
Agafa	GF	Nord (Mammeri)

À-propos de la liste des néologismes recueillis, nous avons donné à chaque mot une racine lexicale, et nous avons également cité d'où on a relevé les significations.

Nous constatons que le dictionnaire, (l'amawal) de Mouloud Mammeri contient un nombre supérieur des significations des néologismes analysés, le reste nous l'avons trouvé dans le roman étudié qui porte le titre « Amennuy d usirem ».

I-1-L'analyse des noms.

Introduction

Cette étude qui consiste l'analyse des formes des mots, répartis en trois principaux points qui sont:

-Les noms simples.

-les noms dérivés.

-les noms composés.

I-1-1-Les modalités obligatoires du nom

I-1-1-1-Le genre

Il a deux types : le masculin et le féminin.

- a- Le nom masculin en berbère commence en générale par la voyelle initiale (i, a, u)¹
- b- Le nom féminin se défère du nom masculin par l'affixation de (t).ou (t.....t).

Le nom masculin	Le nom féminin
Araz : cadeau, récompense	Taydemt : justice
Aktay : souvenir	Taywalt : communication
Azref : droit	Timawit : oralité
Ansay : tradition	Tagraylant : internationale
Amalay : masculin	Tusna : science

¹ Nait- ZERRAD.K, *Tajerrumt n tmaziyt tamirant* (taqbaylit).Talyiwin, p.44.

A ddal : sport	T afekkact : bougie
U ngal : roman	T unşibt : officielle
I swi : but, adjectif	T anedlist : librairie
I ell : mer	T inekkit : identité
I llu : dieu	T imedrit : jeunesse

I-1-1-2-Le nombre

Il repartit en deux types : le singulier et le pluriel.

Dans le pluriel on distingue trois types :

-Pluriel interne (alternance interne) ==> c'est l'alternance vocalique à l'intérieur du mot.

-Pluriel externe (suffixe) ==>l'ajout de suffixe « **in, en** » à la fin du mot.

-Pluriel mixte (ajout du suffixe + alternance interne) ==>c'est l'alternance vocalique à l'intérieur du mot ainsi l'ajout de suffixe « **in,en** » initiale et l'ajout de «in » à la fin du mot.

- **Pluriel interne** : alternance d'une voyelle interne.

C'est le changement de la voyelle qui se trouve à l'intérieur du mot lors du passage du singulier au pluriel. On trouve souvent l'alternance de la voyelle interne

« **a** » ==> « **u** » et « **e** » ==> « **a** »

Exemples

Singulier	Pluriel
Awanek	Iwunak
Awadem	Iwudam
Anmalu	Inmula
Acengu	Icenga

Le pluriel des mots « awanek, anmalu, acengu », est trouvé dans le roman kabyle (amennuy d usirem), et le pluriel du mot « awadem » est connu et intégré dans la langue.

- **Pluriel externe** : c'est l'ajout de suffixe « **in** » à la fin du mot.

Exemples

Singulier	Pluriel
Timzizzelt	Timzizlin
Tutlayt	Tutlayin
Tikti	Tiktiwin
Tullist	Tullisin
Tugna	Tugniwin

- **Pluriel mixte** : alternance de la voyelle interne et l'ajout de suffixe « **in** » à la fin du mot.

mot Singulier	Pluriel	Modification
Tugna	Tugniwin	-Alternance de la voyelle interne(a) par (i) et l'ajout e suffixe (in) à la fin.
Taydemt	Tuydimin	-Alternance de la voyelle interne (e) par (i) et l'ajout de suffixe (in) à la fin.
Tusna	Tusniwin	-Alternance de la voyelle interne (a) par (i) et l'ajout de suffixe (in) à la fin.
Taydemt	Tuydimin	-Alternance de la voyelle interne (e) par (i) et l'ajout de suffixe (in) à la fin.

Nous constatons que le pluriel mixte, veut dire le mot qui a deux modifications au niveau de la forme lors du passage du singulier au pluriel. Ces modifications sont à l'intérieur du mot, et la suffixation de «**in, en, an** ».

I-1-1-3-L'état

L'opposition d'état est l'une des spécificités d'un nom en berbère, en effet ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologie : l'état libre et l'état d'annexion.

I-1-1-3-1-L'état libre : le nom dit qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme habituelle ou bien originale lorsqu'il est hors syntagme.

Exemples : aktay, ansay, azref.

I-1-1-3-2-L'état d'annexion : « le nom est dit à l'état d'annexion marqué d'une semi-voyelle (y, w) ». ²

Nous avons trois types de l'état qui se transfère de l'état libre à l'état d'annexion :

-la chute totale ou partielle de la voyelle initiale.

- préfixation ou substitution d'une semi-voyelle.

-Alternance de la voyelle initiale.

I-1-1-3-2-1-La chute totale ou partielle de la voyelle initiale.

Exemples

Etat libre	Etat d'annexion	Modification
Tadamsa	Tdamsa	-Chute totale de la voyelle initiale (a) .
Tasertit	Tsertit	-chute totale de la voyelle initiale (a) .
Tiyri	Teyri	-chute partielle de la voyelle initiale i→e .
Tikti	Tekti	-chute partielle de la voyelle initiale i→e .

² IMARAZEN.M, l'état d'annexion en berbère (KABYLE), mémoire de magister en langue et culture amazigh, T.O.PP.121, 127.

Nous constatons que du passage de l'état libre à l'état d'annexion des changements sont apparus, dans les exemples « **tadamsa** » et « **tasertit** » la voyelle initiale « **a** » de l'état libre est supprimée dans l'état d'annexion lors de sa configuration dans un syntagme.

Et ce qui concerne les deux exemples suivants : « **tiyri** » et « **tikti** », la voyelle initiale « **i** » de l'état libre est changée par \emptyset (e) à l'état d'annexion.

I-1-1-3-2-2-préfixation ou substitution d'une semi-voyelle.

Exemples

L'état libre	L'état d'annexion	Modification
Ungal	W ungal	Préfixation de la semi-voyelle « w ».
Illu	y illu	Préfixation de la semi-voyelle « y ».
Iswi	y iswi	Préfixation de la semi-voyelle « y ».
Addal	w addal	Préfixation de la semi-voyelle « w ».
Addad	W addad	Préfixation de la semi-voyelle « w ».

I-1-1-3-2-3-Alternance de la voyelle initiale.**Exemples :**

Etat libre	Etat d'annexion	modification
Amazigh	umazigh	Alternance de la voyelle initiale « a » par « u ».
Adabu	udabu	
Amalay	umalay	
Amadal	umadal	

Nous constatons que la majorité des mots qui commencent par la voyelle « a », lors de son passage de l'état libre à l'état d'annexion change par « u ».

Remarque

Certains noms féminins ne changent pas à l'état d'annexion et même certains noms masculins.

Exemples

Etat libre	Etat d'annexion
Tarrayt	tarrayt
Tusna	tusna
Tigawt	tigawt

Seksu	Seksu
Lbir	Lbir

I-2-Les procédures de génération lexicale

Dans ce travail on se base également sur la dérivation grammaticale à base verbale, notamment sur les dérivés nominaux.

« La création des mots nouveaux (les dérivés) se fait généralement par l'ajout d'un préfixe ou/et suffixe à une base qui peut être nominale ou verbale »³.

Selon Haddadou, « la dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots ».⁴

Les types de dérivation sont divisés à leur tour selon les bases suivantes : la dérivation à base verbale et la dérivation à base nominale.

I-2-1-La dérivation grammaticale (lexème morphème).

I-2-1-1-La dérivation verbale

« Elle est importante dans la grammaire, elle est d'incidence syntaxique, on peut distinguer deux types ».⁵

La dérivation à base verbale et la dérivation à base nominale:

I-2-1-1-1-La dérivation à base verbale : c'est l'ajout d'un préfixe à la base verbale pour obtenir des dérivés.

Selon Salem Chaker « c'est le verbe qui fournit la plupart des bases de dérivation à partir de celle on peut obtenir le nom d'agent, le nom d'action, le nom d'instrument et l'adjectif ».⁶

³ HADDADOU.M.A, *Le guide de la culture berbère*, Ina-yas, Alger 2000, p.241.

⁴ HADDADOU.M.A, *les structures lexicales et signification en berbère (kabyle)* « thèse de 3^{ème} cycle de linguistique sous la direction de CHAKER Salem, p87.

⁵ HADDADOU. M. A, op.cit.p.249.

- **SS-** (et variation phonétique conditionnées) actif-transitif:

Exemples :

- Nzey (ignorer) ==> ssenzey ==> faire ignorer.
- lmed (apprendre) ==> sselmed ==> faire apprendre.
- rcel (marier) ==> ssercel ==> faire marier.
- steg (négocier) ==> ssesteg ==> faire négocier.

MY- (m ; ms) ‘réciproque’ :

Exemples :

- nzey (ignorer) ==> myenzay ==> s’ignorer l’un l’autre.
- ages (blesser) ==> myuges ==> se blesser l’un l’autre.
- serwes (comparer) ==> mserwas ==> se comparer l’un l’autre.
- suref (pardonner) ==> msuref ==> se pardonner l’un l’autre.

- **TT-** (tt- ttwa) ‘passif’

Exemples :

- seyti (corriger) ==> ttwaseyti ==> être corriger.
- suddes (composer) ==> ttwasuddes ==> être composer.
- semres (utiliser) ==> ttwasemres ==> être utiliser.

⁶ REMDANE.A, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, éd. PPETEERS.1996.P.36.

-yuges (blessé) ==> ttwasuges ==> être blessé.

Remarque: Le passif avec ‘*MM*’ et ‘*NN*’ ne figure pas dans notre corpus, mais nous avons essayé de donner quelques exemples courants.

-ečč ==> mmečč

-qleb ==> nneqlab

I-2-1-1-2-La dérivation à base nominale :

« Le morphème de dérivation verbale ss- (actif- transitif) peut s’appliquer à des nominaux pour produire des verbes. »⁷

Exemple :

- Amahil (travail) ==> ssemhel (faire travailler).

Nous avons essayé de créer des dérivés selon des règles connues (amahil= ssemhel) par apport au champ sémantique de la langue française faire travailler.

I-2-1-2-La dérivation nominale :

I-2-1-2-1- La dérivation nominale à base verbale

I-2-1-2-1-1-Nom d’action verbale (dénommatif abstrait) : le nom d’action verbale est généralement obtenu par simple préfixation de la marque vocalique nominale « **a** ».

⁷ Idem, p. 37.

Exemples

Base verbale	Nom d'action verbale
Dyer (voter)	Adyar (le vote, élection).
Suddes (composer)	Asuddes (composition).
Seyti (corriger)	Aseyti (correction).
Steg (négocier)	Tastegt (négociation).
Ywel (communiquer)	Taywalt (communication).

-Adyar (election) =====>nom d'action, est dérivé du verbe dyer (voter).

-asuddes (composition) =====>nom d'action dérivé du verbe suddes (composer).

-aseyti (correction) =====>nom d'action dérivé du verbe seyti (corriger).

-tastegt (négociation) =====>nom d'action dérivé du verbe steg (négocier).

-taywalt (communication) =====>nom d'action dérivé du verbe ywel (communiquer).

I-2-1-1-2- Nom déverbatif concret :

On trouve parfois certains dérivés qui associent les deux valeurs du nom d'action verbale et celle du nom d'agent, mais on peut les distinguer selon le contexte dans lequel sont utilisés.

Exemple 1 :

-tira (écriture) ==> nom d'action verbale.

-tira (écriture) ==> nom concret.

Exemple 2 :

-aserwes ==> (faire comparer) ==> nom d'action verbale.

-aserwes ==> (comparaison) ==> nom déverbatif concret.

Nous avons remarqué que le nom d'action verbale c'est l'action qu'on fait, et le déverbatif concret c'est l'abstraction du même nom.

I-2-1-1-3-Nom d'agent (nom verbal d'animé ou de personne) :

Il s'agit de nom verbal d'animé, humains ou animaux. On l'obtient généralement par la préfixation de (**am**) avec ses variantes (an, in/n) accompagnée de l'apparition de voyelles ou d'alternances vocaliques.

a- Marque *am* :

-arew ==> amaraw (parent).

-jji (soigner) ==> amejjay (médecin).

-senz (vendre) ==> amsenzu (commerçant).

-seyti (corriger) ==> amseyti (correcteur).

Les formes utilisées pour la marque « **am** », existent dans le roman « Amennuy d usirem ».

b-Marque *an* :

-sebyer (être riche) ==> anesbayur (riche).

-lmed (apprendre) ==> anelmad (l'apprenant).

-ales (répéter) ==> analas (celui qui répète quelque chose, répéteur).

-mhel (dériger) ==> anemhal (directeur).

Les formes utilisées dans cette marque sont illustrées dans notre corpus.

c-Marque **im-in** :

-yer (lire) ==> imeyri (locuteur).

Pour la marque (**im**), « **imeyri** » c'est le seul exemple que nous avons trouvé dans notre corpus, et pour la marque (**in**), nous ne trouvons aucun exemple.

I-2-1-1-4-Nom d'instrument: Le nom d'instrument est formé par la préfixation de « **as** » et « **is** ».

Base verbale	Nom d'instrument
Qim (assis)	Asyim (chaise).
Aru (écrire)	Imru (stylo).

I-2-1-1-2- La dérivation nominale à base nominale

- marques **ams-ans** et **am** :

Exemples :

-Awal ==> amawal.

-adrar ==> amsedrar.

I-2-2-La composition

« Il existe deux types de composés, le premier juxtaposé (ou composé proprement dit), et le composé synaptique (celui qui a une relation synaptique). Les composés juxtaposés, c'est-à-dire compact sont nettement plus nombreux que les composés synaptique ». ⁸

I-2-2-1-La composition juxtaposée.**Exemples :****I-2-2-1-1- Nom+nom**

-Amazyawal (berbérophone) ==> amaziw (berbère) +awal (parole).

-amusnagmay (pédagogue) ==> amusnaw (intellectuel) + tanegmayt (pédagogie).

-amusnales (anthropologue) ==> amusnaw (intellectuel) + iles (langue).

Les exemples précédents sont retirés du roman « Amennuy d usirem ».

I-2-2-1-2-Nom+verbe, verbe+nom, verbe+verbe**Exemples :**

a-verbe +nom ==> amageraman ==> ce mot est composé du verbe « mager » +le nom « aman ».

⁸A.BOUMALEK, A. Bounfour. *Néologie et terminologie grammaticale amazighe*, Acte des journées d'étude, Rabat (27-28 juin et paris 12-13fevrier.2007).p.25.

b-verbe +verbe ==> bbirwel (perce-oreille) ==> ce mot est composé de deux verbes
bbi (percer, couper) + rwel (se sauver).

Remarque : Ce genre de composés ne figure pas dans notre corpus mais nous avons essayé de donner des exemples courants.

I-2-2-1-3-Elément grammatical + nom

I-2-2-1-3-1-Préposition gar (entre) +nom :

Exemples :

-agrakal (méditerranée) ==> gar (entre) +akal (terre).

-agraylan (international) ==> gar (entre) + aylan (monde).

I-2-2-1-3-2-préposition azer (pré / avant) +nom :

-azermezruy (préhistoire) ==> azer (pré) +amezruyy (histoire).

I-2-2-2-La composition synaptique :

Les composés synaptiques se distinguent des syntagmes car les éléments d'un syntagme peuvent commuter librement avec d'autres unités, mais ceux du composé synaptique ne peuvent pas être séparés. Ces deux unités sont séparées par une particule « n ».

Exemples :

-aneylaf n yedles ==> aneylaf (ministre) + idles (culture) ==> ministre de la culture.

-iyallen n laman ==> iyallen (forces) + laman (sécurité) ==> forces de sécurité.

-amezruy n bab-is ==> amezruy (histoire) + bab (l'être humain) ==> histoire de l'être humain.

-amusnales n tesnalest ==> -amusnaw (intellectuel) et iles (langue) + tusna (science +iles (langue).

-amreg n yimal ==> amreg (l'arme) + imal (futur, avenir) ==> l'arme de l'avenir.

Le quatrième exemple (**amusnales n tesnalest**) a deux mots composés le premier «amusnales », qui est composé de « amusnaw +iles »et le deuxième est composé de « tusna+iles » tout ces mots sont réunis pour former un mot composé.

I-3-Analyse des verbes :

Dans le tableau suivant les verbes sont conjugués au prétérite et au prétérite négatif.

I-3-1-Le prétérit : le prétérit exprime un procès achevé, réalisé, accompli. On retrouve les mêmes valeurs pour le prétérit négatif.

Verbe	Prétérit	Prétérit négatif	La modification lors du passage du prétérit au prétérit négatif.
Sebyer	Yessebyer	Ur yessebyer ara	Aucun changement.
ytes	Yeytes	Ur yeytis ara	Alternance de « e » par « i ».
stumer	Yestummer	Ur yestummer ara	La tension de la consonne « m ».
Seyti	Yesseyta	Ur yesseyti ara	Alternance vocalique de « i » par « a ».

Dyer	Yedyer	Ur yedyir ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Steg	Yesteg	Ur yestig ara	Alternance vocalique de « a » par « i ».
Serwes	Yesserwes	Ur yesserwes ara	Aucun changement.
Suref	Isuref	Ur isuref ara	Aucun changement.
Suddes	Isuddes	Ur isuddes ara	Aucun changement.
Segrew	Issegrew	Ur issegrew ara	Aucun changement
Lmed	Ilmed	Ur yelmid ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Semres	Issemres	Ur yessemres ara	Aucun changement.
ydem	Yeydem	Ur yeydim ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Alles	Yulles	Ur yullis ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Rcel	Yercel	Ur yercil ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Nzey	Yenzey	Ur yenziy ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».
Agés	Yuges	Ur yugis ara	Alternance vocalique de « e » par « i ».

Nous constatons que lors du passage du prétérit au prétérit négatif des changements subis. Le premier changement c'est l'alternance vocalique, et le deuxième c'est la tension consonantique. On trouve aussi des exemples qui n'ont pas de changement au niveau de la forme du mot.

Exemple : issemres =====> ur yessemres ara.

I-3-2-L'aoriste et l'aoriste intensif.

L'aoriste intensif présente l'action ou le procès dans son cours. L'aoriste intensif peut se former de différentes manières :

- a- Par préfixe sur le verbe primaire de « tt ».
- b- Par la tension d'une consone.
- c- Par une alternance vocalique.

verbe	Aoriste	Aoriste intensif	La modification lors du passage de l'aoriste à l'aoriste intensif
Sebyer	ad yessebyer	Yessebyar	Alternance vocalique de « e » par « a ».
ytes	Ad yeytes	Iyettes	Aucun changement.
Stumer	Ad yestumer	Yestummur	La tension de la consone « m ».
Seyti	Ad yesseyti	Yesseytay	Alternance vocalique de « i » par « a » et l'ajout de « y » à la

			fin.
Dyer	Ad yedyer	Ideyyer	La tension de la consonne « y ».
Serwes	Ad yesserwes	Isserwas	Alternance vocalique de « a » par « i ».
Suref	ad isuref	Yessuruf	La tension de la consonne « s », et l'alternance vocalique de « e » par « u ».
Suddes	Ad isuddes	Yesuddus	Alternance vocalique de « e » par « u ».
Segrew	Ad yessegrew	Issegraw	Alternance vocalique de « e » par « a ».
Lmed	Ad yelmed	Ilemmed	La tension de la consonne « m ».
Semres	Ad yessemres	Issemras	Alternance vocalique de « e » par « a ».
Alles	Ad yalles	Yettales	Préfixation de « tt » sur le verbe primaire.
Klu	Ad yeklu	Ikellu	La tension de la consonne « l ».
Nzey	Ad yenzey	Ittenzay	Préfixation de « tt » sur le verbe

			primaire.
--	--	--	-----------

Nous avons remarqué que toutes les marques de l'aoriste intensif sont présentes dans le tableau précédent.

I-4- L'emprunt lexical

« L'emprunt est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer »¹

« C'est le transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue à une autre langue »²

I-4-1-L'emprunt Arabe:

Dans les textes berbères, l'emprunt arabe est plus nombreux. Il touche pratiquement tous les domaines, contrairement aux autres emprunts, et cela rentre dans les causes d'emprunter.

Les emprunts à l'arabe repartis en deux types : les noms simples et les noms composés.

I-4-1-1-Les noms simples

Nom	Arabe	Sens en français
Lxid	الخيطة	Fil
Lxir	الخير	Le bien
Lmut	الموت	La mort
Isem	الاسم	-Le nom -prénom
Sebea	سبعه	Sept

¹ BERKAI.A. « Lexique de la linguistique français-anglais-berbère », l'harmattan, 2007, paris. P.34.

² Idem. P.34.

Faṭīma	فاطمة	Fatima
Leḥzen	الحزن	Le pire
Taḥbibt	الحبيبة	Amie

Nous avons constaté que les exemples précédents sont intégrés au système kabyle morphologiquement. Les noms écrits en kabyle ont la même forme à l'arabe.

I-4-1-2- Noms composés

Exemple

-Bessif ==> c'est un nom composé de la préposition **B** + le nom **ssif**, en kabyle **B** se remplace par **S**.

Nous disons **S ssif** ou bien **Bessif**.

Bessif ==> C'est un nom d'origine arabe, on le dit quand on force quelqu'un à faire quelque chose, ou bien faire quelque chose forcement. Ce terme vient des arabo-musulmans quand ils ont forcé la reine berbère à rentrer dans l'islam. Ils ont utilisé ce terme **bessif**, pour transmettre le message à la reine berbère si elle ne va pas accepter leur religion elle va être tué par les arabes avec le coteau.

Remarque : Nous avons donné cet exemple à partir d'une histoire ancienne que les kabyles racontaient.

-Ibnxeldun ==> en arabe ابن وزخلد, de son nom complet Abou Zeid Abd ur-Rahman Bin Mohamad bin khaldoun al-Hadrami. Est un historien, philosophe, diplomate et homme politique, issu d'une famille andalouse d'origine arabe.

Remarque : L'exemple de « Ibn kheldoun », nous l'avons retiré de l'internet.

I-4-2- Les emprunts français

Les emprunts français ne sont pas aussi nombreux que les emprunts arabes, mais sont relativement bien représentés. Emprunts dénotatifs, ils concernent généralement les désignations d'objets technologiques modernes, de concepts, le vocabulaire introduit par le contexte colonial (vocabulaire militaire, administratif, l'éducation).³

Exemples

Mot	Français
Duminu	Domino, intègre morphologiquement au système kabyle.
Ssiman	Simon, intègre morphologiquement au système kabyle.
Fřansa	France, intègre morphologiquement au système kabyle.
Lgaz	Le gaz, intègre morphologiquement au système kabyle.

I-3-3-Les emprunts berbères

Les emprunts internes sont les emprunts faits à l'intérieur du domaine berbère.⁴

³ ACHAB.R, *La néologie Lexicale Berbère (1945-1995)*, éd. PEETERS, paris-LOUVAIN 1996.P77.

⁴ Idem. P.77.

I-4-3-1- les emprunts touaregs**Exemples**

Mot	Sens	Origine
Akud	Temps	Touareg
Afud	Courage	Touareg
Tanemmirt	Merci	Touareg
Amaḍal	Monde	Touareg
Tafekka	Corps	Touareg
Tilawt	Réalité	Touareg
Acengu	Ennemi	Touareg
Tusnant	Scientifique	Touareg
Addal	Sport	Touareg
Aserwes	Ressembler à	Touareg
Asekkil	Lettre	Touareg

I-4-3-2-Les emprunts chleuhs

Mot	Sens	Origine
Tiyri	Appel	Chleuh
Maca	Mais	Chleuh
Tamedyazt	Poésie	Chleuh
Tamsirt	Leçon	Chleuh

I-4-3-3-Les emprunts kabyles

Mot	Sens	Origine
Afeggag	Radical	Kabyle
Iswi	But	Kabyle

I-4-3-4-Les emprunts Gourara

Mot	Sens	Origine
Adlis	Livre	Gourara
Tafelwit	Tableau	Gourara

I-4-3-5-Les emprunts Ouargli

Mot	Sens	Origine
Araz	Cadeau	Ouargla

I-4-3-6-Emprunts du dialecte du Maroc centrale

Mot	Sens	Origine
Amsenzu	Commerçant	Maroc centrale (haddadou).
Tayuri	La lecture	Maroc centrale (achab).

I-4-3-7-Emprunts chaouis

Mot	Sens	Origine
Almad	Apprentissage	Chaoui (haddadou).
Tutlayt	Langue	Chaoui (achab).

I-4-3-8-Emprunts pan-berbère

Mot	Sens	Origine
Tussna	Science	Pan-berbère

Cacnaq	Nom berbère	Pan-berbère
Yugurten	Nom berbère	Pan-berbère
Agerjum	La gorge	Souche berbère
Amzun	Comme quoi	Pan-berbère
Tudert	La vie	Pan-berbère
AmejJay	Médecin	Pan-berbère
Tafat	Lumière	Pan-berbère
Ungal	Roman	Pan-berbère

I-5- l'intégration des emprunts

I-5-1- l'intégration morphologique

Les mots empruntés portent toujours les marques grammaticales du berbère. Les mots prennent les mêmes modalités du nom berbère. Cette intégration touche la forme des monèmes lexicaux.

I-5-1-1- L'état :

E.L	E.A
Aḥbib	Uḥbib
Aqdim	Uqdim
Aṛeqaq	Uṛeqaq

Aeïraqi	Ueïraqi
---------	---------

I-5-1-2- Le genre :

Masculin	Féminin
Amsenzu (commerçant)	Tamsenzut (commerçante)
AmejJay (médecin)	Tamejjayt (médecin)

D'après ces exemples, les noms **Amsenzu**, **AmejJay** connaissent le modalité du genre.

I-5-2-l'intégration sémantique

Les emprunts intégrés produisent les significations nouvelles, et il s'agit d'extension du sens d'une part et de réduction du sens de l'autre part.

Exemples

- **Dduminu** : en kabyle il signifie seulement le « jeu », par contre en français le mot « domino » à d'autres significations comme (modem de connexion, jeu).

- **Ssiman** : ici il y a extension du sens en kabyle signifie toute sorte de ciment, et ne signifie qu'une sorte en français.

I-5-3- l'intégration morphosyntaxique

« Les influences sont moins importantes, en tous cas moins profondes en matières de syntaxe. On les décèle essentiellement dans les paradigmes de connecteurs grammaticaux conjonctions divers. De plus en plus chez les bilingues Arabe berbères ». ⁵

Exemples

-Lgaz ==> le gaz

-ssiman ==> ciment

Ce que nous pouvons noter sur ces emprunts en plus de leur nombre important, c'est leur intégration dans la langue.

I-6- les critères d'identification des emprunts.

« Selon R. Kahlouche, il existe quelques critères d'identification de l'emprunt (des critères morphologiques et phonologique) ». ⁶

I-6-1-critères phonologique.

Parmi ces critères, nous avons le critère phonologique qui consiste la présence de certains phonèmes. Dans ce cas les emprunts sont intégrés avec une adaptation phonétique.

Exemples :

- **[D]** : occlusive, non tendue, sourde, emphatique.

Quand le substantif renferme le morphème **[d]** non tendu il représente un emprunt.

⁵ CHAKER.S, l'arabisation, L'encyclopédie berbère. VI1989.

⁶ KAHLOUCHE.R, « critères d'identification des emprunts en berbère », In : Cahier de linguistique sociale, Rouen, 1996, PP.101-109.

Exemples :

-Amaḍal ===> méditerranée, emprunt touareg.

-Faḍma===> nom d'origine arabe, emprunté à la langue kabyle ou berbère grâce à la religion qui est l'une des causes d'emprunter.

-lxiḍ ===> le fil

- [X] : fricative, non tendue, labiovélaire.

Exemples :

-lxir ===> le bien

-lxiḍ ===> le file

- [Ḥ] : fricative, non tendue, et Ḥ son correspondent tendu.

Exemples :

-leḥzen ===> le pire

-taḥbibt ===> une amie

-aḥeddar ===> artisan

- [ʕ] : fricative, sonore, non tendue, et son correspondant tendu.

Exemple :

-aʕiraqi ===> iraquien

- [Q] : occlusive, sourde, non tendue.

Exemple:

-taqdimt ===> ancienne

-taṛeqaqt ===> maigre

- [Ṭ] : occlusive, non tendue, sourde, emphatique.

Quand le substantif renferme le morphème Ṭ non tendu, il représente un emprunt.

Exemples :

-filasṭin ===> Palestine

-qarṭağ ===> Carthage

- [R] : emphatique, non tendu.

Exemples :

-Imuradiya ===> ville

-fṛansa ===> France

I-6-2- les critères morphologiques⁷

Les lexèmes longs (quadri consonantique et plus) en kabyle, sont pour la plupart d'origine arabe, français, turque).

⁷ KAHLLOUCHE.R, « critères d'identification des emprunts en berbère », In : Cahier de linguistique social, Rouen, 1996, pp.101.109.

Remarque : nous n'avons pas d'exemples pour ce genre dans notre corpus.

Et d'autres lexèmes trilitères sont d'origine Arabe et Français.

Exemples :

- Ccakula (CKL)
- Aεrab (εRB)
- Leḥzen (HZN)

On plus on trouve l'apparition de l'article (L) qui est une marque des emprunts arabe.

Exemples :- lweswas (WS) ==> le stress

- Leīraq (YRQ) ==> Iraq

Conclusion

L'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue.

L'emprunt présente la particularité de faire surgir des unités nouvelles sans recourir à des éléments lexicaux préexistants dans la langue. En effet, les mots empruntés s'intègrent dans la langue comme des éléments isolés. Ils ne sont pas du tout motivés.

Nous ne tenons que les deux auteurs des deux romans analysés utilisés peu d'emprunts français.

Conclusion

Dans le chapitre précédant nous avons entamé l'analyse morphologique des néologismes cités dans deux romans kabyles. D'après les étapes que nous avons suivies dans cette analyse, nous constatons que la néologie a des procédures de création. Ces procédures réparties en trois points sont : les modalités obligatoires du mot, la dérivation, la composition et la néologie par emprunt. Cette étude nous permet de distinguer des différents procédés de la création lexicale.

Introduction

Après avoir entamé le volet morphologique des néologismes, nous allons passer dans ce chapitre vers l'analyse sémantique.

Il paraît qu'afin d'étudier les néologismes du point de vue sémantique, il faudrait d'abord évoquer quelques points essentiels qui sont relatifs à la sémantique, que ce soit, (la métaphore, la métonymie, l'homonymie, la synonymie et l'hyponymie).

La néologie sémantique peut être définie par l'attribution d'une nouvelle signification à une forme déjà existante dans la langue.

Le néologisme de sens n'est pas repérable facilement, c'est seulement à travers le contexte dans lequel il apparaît pour déterminer son sens, tel que le confirme L.Guilbert : « *il apparaît ainsi que la structure de la phrase joue un rôle primordial dans la néologie sémantique* ».

Exemples :

- **Annar** : son sens original est « aire à battre », il a pris d'autres significations.

Tout en gardant les sèmes d'« espace étendu » et d'activité.

Sens 1- « stade », exemple, annar n waddal « stade », annar n umenzu n novembre. « Stade du premier novembre ».

Sens 2- « champs ».

Exemple 1 : annar aserti « champ politique », (en arabe : almaydan assiyasi).

Exemple 2 : deg wannar « sur le champ » (en arabe : fi lmaydan).

Exemple 3 : annar n yimeniyen « le champ de batailles ».

- **Tadwilt** : elle est définie dans le dictionnaire de Dallet comme « travailler l'un pour l'autre à tour de rôle », il est utilisé dans notre corpus pour « émission », « séance » ainsi que « tour » (en sport).

- **Tumert** : par apport aux anciens kabyles le mot "tumert" est utilisé comme prénom d'une femme, mais le nouveau sens signifie la joie.
- **Iyallen** : "bras" / "coudée" / "force physique" / "colline".

Exemple : asexdem n yiyl ==> utilisation de la force, de la violence.

Le nom pluriel : iyallen ==> est utilisé avec des sens néologiques qui sont : "armée" et "forces", c'est le sème de "force" qui est repris.

Exemples1 : iyallen n Marikan : "l'armée américaine".

Exemple 2 : iyallen n laman, « n ṭtmana » : "les forces de sécurité" (la police).

Exemple 3 : iyallen iğadařmiyen : "les forces de la gendarmerie".

Le deuxième exemple se trouve dans notre corpus, les autres sens nous les avons retirés du mémoire de magister, présenté par MARKITOU.K.

- **Afud** : signifie deux sens « courage » dans le cadre de la néologie, et son sens original c'est la force. On dit en kabyle « yesea ifadden », c'est le pluriel du mot afud ».comme il a le sens « tibia », "adrar n ufud".

II-1-Les relations sémantiques

La sémantique a pour objet d'étude les sens des unités lexicales.

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont réparties en deux types :

- Relation hiérarchique et d'inclusion.
- Relation d'équivalence et d'opposition.

II-1-1- La relation hiérarchique et d'inclusion, il s'agit ici, des unités qui n'appartiennent pas au même rang (hyponymes, hyperonymes, partie-tout).

« *L'hyperonymie désigne la relation du genre à l'espèce, et l'hyponymie la relation de l'espèce au genre* »¹.

Exemples

Hyperonymie	Hyponymie
Aseklu	-tazemmurt. -tanqelt. -tasaft
Ayersiw	-izimer. -tafunast. -aydi. -amcic

Les hyperonymes que nous avons cités dans le tableau se sont les néologismes relevés de notre corpus, et leurs hyponymes se sont des exemples connus.

II-1-1-1- La relation partie-tout (holonyme et méronyme). Est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote partie, et l'autre dénote le tout (relatif à cette partie).

L'homonyme désigne le tout, par contre le méronyme renvoi à des référents divisibles et discrets.

¹ SALMINEM (AN), La lexicologie.1997. P.118.

Exemple

- **Tafekka**, signifie le tout, le corps complet, alors c'est un homonyme, par contre les méronymes de cet exemple sont : **udem, ađar, aqerru, afus...**, se sont des parties du corps.
- **Aseklu**, signifie le tout, l'arbre complet, alors c'est un homonyme, ses méronymes sont : ifer, afurek, lğedra, izuran.
- **Tafyirt**, signifie le tout, ensemble de mots alors c'est un homonyme, ses méronymes sont : sujet, verbe, le complément.

II-1-2-Les relations d'équivalence et d'opposition**II-1-2-1-La synonymie**

Les mots sont dits synonymes lorsqu'ils peuvent se remplacés l'un l'autre dans un contexte donné sans modification majeure du sens. « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère* »²

Exemples

Mot	Synonyme
Afud	Tabyest
Amaynut	Ajdid

² LEHMANN (A) et Martinet-BERTHET(f), *introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed. Nathan, 2000. p.79.

La synonymie comme étant des mots qui ont un même sens, il est donc possible de substituer un mot par l'un de ses synonymes dans certains contextes sans changer le sens de la phrase.

Exemple

- afud yesea urgaz mačči am win n tmeṭṭut.

Nous pouvons également substituer le mot « afud » par le mot « tabyest » sans changer le sens de la première phrase.

- Tabyest yesea urgaz mačči am tin n tmeṭṭut.

II-1-2-2-L'antonymie

Les antonymes sont des mots de sens contraire, « *les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes* »³.

L'antonymie c'est la relation d'opposition ou bien désigne le contraire d'un mot.

Exemples

Mot	Antonyme
Tazwara	Taggara
Amaynut	Aqbur
Acengu	Aḥbib

³ LEHMANN (A) et Martinet BERTHET (f) *ibid.* p.58.

II-1-2-3-Polysémie

Il s'agit d'un mot qui possède plus d'un sens selon le contexte.

*« La polysémie est la qualité d'un mot ou d'une expression qui a un ou plusieurs sens. Elle est également un trait constitutif de toute langue naturelle, qui répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages ».*⁴

Exemples

Polysème	sens
Takurt	-pelote de files -un ballon. -une boule de neige. -une boule d'angoisse.
Taseddart	-un paragraphe. -un escalier.
Ađebsi	-assiette à manger. -assiette parabole. -disque musical.
Tameddurt	-une vie. -une biographie.

⁴ LEHMANN (A) et Martinet-BERTHET (f) *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed. NATHAN, 2000. p.65.

Les néologismes cités dans le tableau se trouvent dans notre corpus, et ceux de la polysémie se sont des exemples connus.

II-1-2-4-L'homonymie

Concerne deux mots de sens différents, mais s'écrivent ou se prononcent de la même manière de la même manière (homographe, homophone).

« Les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leur signifiés différents ». ⁵

Exemples d'homographie

Mot	Homonyme
-Tiyri	-voyelle
-Tiyri	-appel

Exemples d'homophonie.

Mot	Homophone
-Ttut	-fruit
-Ttu-t	- oublie-le

⁵ LEHMANN (A) et Martinet- BERTHET (f), op.cit.p.66.

Nous constatons que l'homonymie c'est la relation entre les mots d'une langue qui ont une même forme orale ou écrite, mais des sens différents. Linguistiquement nous pouvons définir le mot « **forme** » comme étant « **signifiant** » et le mot « **sens** » comme étant « **signifié** ».

Alors nous avons compris que l'homonymie est aussi la relation entre les formes linguistiques ayant un même signifiant, et un signifié entièrement et totalement différent.

II-2-Les changements sémantiques

C'est le passage du sens propre du mot au sens figuré. Parmi les types des figures, il y'a la métaphore et la métonymie.

II-2-1-La métaphore

« Qui est un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite ».⁶

La métaphore est une figure de style fondée sur l'analogie ou la substitution.

« Elle se définit comme le transfert du nom d'un objet à un autre, en raison d'une analyse de sens réel ou supposé »⁷.

Exemples

Expression	Sens métaphorique
Idmaren n tutlayt	L'origine d'une langue

⁶ LEHMANN (A) et Martinet-BERTHET (f) .op.cit. p.79.

⁷ HADDADOU (MA) *le guide de la culture berbère*, éd, Paris. Méditerranée ,2000 et Ina-yas. 2000, p.202.

Leqhawi ččant lyaci	Les cafés sont bandés de monde
Ĥemlen-d yiyezran n zzur	Le mensonge vint tel un flot ininterrompu
Tsax tmetti	La société kabyle s'est dégradée ou détériorée.
Rriy aqelmun i tsekla	La littérature s'est vue enterrée sous les cendres de l'oubli.
Idles yezger i yillel	La culture est connue par le monde entier
Amađal yettmeslay kan d wid i bedden	L'écho du monde n'arrive qu'aux puissants.

Cette catégorie qui est la métaphore désigne une chose par une autre qui lui ressemble.

Remarque : Les expressions sont retirées du roman « Amennuy d usirem », et les sens métaphoriques ressemblent aux sens de chaque expression. Se sont des sens qui correspondent au contexte.

Exemples

1- « idmaren n tutlayt » ==> l'origine de la langue.

C'est un trope métaphorique qui désigne l'expression de ressemblance qui est « l'origine de la langue berbère ».

2- « aseklun tmaziyt » ==> l'arbre de la langue berbère

Dans cet exemple l'écrivain confirme que la langue berbère c'est la racine et l'origine d'un peuple berbère qui ressemble à un arabe.

3- « tenya-t tegrest n zzur » :

- tagrest ==> le froid
- zzur ==> le mensonge

L'écrivain signale que la langue berbère est entourée par des ennemis qui sont les responsables de l'Etat arabe.

4-Idles yezger i yillel :

- Idles ==> culture, yezger ==> a traversé, illel ==> la mer.

Cet exemple, cité dans l'ouvrage « **amennuy d usirem** », nous l'avons retiré pour annoncer que la langue berbère est connue par tout le monde, et qu'elle est répartie sur un territoire immense.

5- Tsax tmetti ==> tsax ==>dégradé, timetti==> société

Cet exemple est cité pour annoncer que la société berbère est dégradée.

II-2-2- La métonymie

Qui est une figure très courante, qui consiste à remplacer le terme propre par un autre qui lui est proche. Elle regroupe une classe de relations dont la liste n'est pas arrêtée.

Elle consiste à utiliser un terme pour désigner un autre auquel il est lié par rapport d'appartenance ou de contiguïté.

LEHMANN (A), et MARTINET annoncent que la métonymie est contrairement à la métaphore.

*« Elle joue sur la relation référentielle. Elle est également un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets, sens d'un nom pour un autre nom ».*⁸

Enfin nous constatons que la métonymie permet une expression courte et frappante.

Exemples

II-3-2-1-De la cause pour l'effet : tasezrut ==> (pour un commerçant vivre de son travail.

II-3-2-2 De l'instrument pour l'utilisateur de : amaru ==> pour celui qui écrit.

II-3-2-3- Du contenant pour le contenu : yeččur uxxam====> pour les nombres de la famille.

II-3-2-4-Du lieu pour la chose : taxerřrubt (lieu) =====> pour l'arbre de «axerřrub».

II-3-2-5-Du signe pour la chose signifiée : tasekurt =====> pour signifier la beauté d'une fille.

⁸ LEHMANN (A), Martinet-BERTHET (F), *ibid.* p.82.

Conclusion

A la fin de ce chapitre nous avons constaté ce qui suit :

- Les néologismes contenus dans les deux romans, entretiennent entre eux des relations hiérarchiques et d'inclusion à savoir (hyponymie et hyperonymie) et des relations d'équivalences et d'opposition (synonymie, antonymie, polysémie, homonymie).
- L'homonymie figure dans le corpus qui est le notre, mais d'une quantité minimale.

Conclusion générale

A la fin de notre recherche et après les étapes que nous avons suivies dans les deux chapitres, c'est-à-dire l'analyse morphologique, et sémantique des néologismes cités dans les deux romans kabyles, nous avons constaté ce qui suit :

Au plan morphologique :

-Les noms soumis aux règles du genre ; nombre et l'état.

-La formation des néologismes, repose essentiellement sur les procédures de dérivation, de composition et d'emprunts.

-L'emprunt enregistre un nombre important d'origine berbère, et un nombre inférieur d'origine arabe et français dans les deux romans.

Tous ces emprunts sont en nombre de 50, ils représentent 22.93%.

-Des néologismes sont passés dans l'usage, sont en nombre de 168, ils représentent 77.06 %.

Au plan sémantique :

Nous avons constaté que chaque néologisme étudié signifie plusieurs sens, comme il ya des relations sémantiques, il ya d'autres mots qui portent une seule signification.

Nous constatons également, que toute personne ayant une assez bonne maîtrise de la langue berbère peut créer des mots nouveaux, à partir des bases de créations, mais il est plus courant que les mots nouveaux soient inventés par des spécialistes à différents domaines.

Tazwart

Anadi-agi nney yewwi-d yef wawalen imaynuten n sin wungalen n teqbaylit : aecciw n tmes i tura Linda Kudac akked d umennuy d usirem i yura Teyyeb At Muḥend Uṭaḥer.

Iswi n unadi-agi d asebggen n unamek, akked talya n wawalen-agi. Ad nissin awalen ireṭṭalen i smersen yimyura-agi d wansi id- kkan.

Deg-s nesəa kraḍ n yixfawen, di yal ixef neereḍ ad d-nefk ayen yellan d allug yesəan azal.

- Deg yixef amenzu, nesbegen-d ayen akk tejmeə tesnalya deg usnulfu n wawalen imaynuten.
- Deg yixef wis sin, nesbegen-d ayen akk tejmeə tesnamekt deg wayen yeenan asnulfu n wawalen d unamek nsen.

Asteqsi

Tutlayt tamaziyt tettwassen d tamerkantit deg wayen yerzan amawal-ines, ihi i wakken ad as-snernin i wmawal-agi snulfan-d awalen imaynuten. Asteqsi d acu-ten ilugan n usnulfu n wawalen ? awalen-agi, eeddan di tutlayt ?

Turdiwin

I wakken ad nebdu anadi-agi nney nefka-d kra n turdiwin yef teslaḍin i yef id d-newwi (tasnalya, tasnamekt akked wawalen ireṭṭalen) :

- a- Awalen imaynuten yellan d axel n sin wungalen-agi id neyra, nnulfan-d i lmend n kra n yilugan (asuddem, asuddes akked d ireṭṭalen).
- b- Awalen yettwaselḍen sean akk limarat tigejdanin n tesnalya (tawsit, amḍan, addad), akked tesnamekt (tagetnamka, tanyumnayt, amaway, tamegdawalt).

Amud akked tarrayt n unadi

Amud-agi nejmeɛ-it-id deg useggas-agi n 2016 seg sin wungalen yettwarun s teqbaylit, anda smersen yimyura ugar n wawalen s tmaziɣt taḥeqqit, s lemɛawna n yiselmaden d wid nessen, imeawnen-agi seɛn ger 27 ɣr 60 n yiseggasen.

Ad d-nebder imeawnen-agi :

-Lynda koudache : d tamarut n wungal aεecciw n tmes, d ungal amenzu yettwarun s teqbaylit, seg-s id-neddem awalen imaynuten imezwura deg wamud-agi.

-Brahim Ben Taleb : amyarun n umawal « ccix-iw »

I-Ixef amezwaru : Tasnalya.

nessemras tazwart tamecɣuht.

Ismawen iḥerfiyen : isem yesɛa kraɗ n limarat.

I-1-Tawsit : tɛɛa (amalay- unti).

Amedyaten

Amalay	Unti
Ameynas	Tameynast
Anemhal	Tanemhalt
Aselway	Taselwayt

Di tutlayt llan yismawen yesëan yiwet n tewsit, d amalay kan ney d unti kan.

Amedyaten

Ismawen untiyen ur nessi ara amalay	Ismawen imalayen ur nespëi ara unti
Tayiwant	Anzul
Tanedlist	Amawal
Tinnuzya	Ansay
Tasekla	Ungal

I-2-Amḍan: yesëa asuf d wesget. Yemgarad wasuf d wesget s kra n limarät.

- Abeddel n teyra tamezwarut :

Abeddel	Asuf	Asget
A==> i	Akabar	Ikubar
T+ en	Tigawt	Tigawin

- Timerna n yewsilen :

Asuf	Asget
Amawal	Imawalen
Ungal	Ungalen

Llan yismawen yescan yiwen umḍan :

- Asuf kan ==> agama ,tugdut.
- Asget kan ==> d agi ur nesei ara imedyaten deg wamud nney.

I-3-Addad : addad ilelli, d waddad amaruz :

-Addad ilelli ur tettbeddil ara teyra tamezwarut « a », yettyimi wawal di lašel-is.

-Addad amaruz tettbeddil teyra tamezwarut mi ara ad tili deffir-s tenzeyt.

Amedya

Abeddel n teyra	Addad ilelli	Addad amaruz
A==> u	Adabu	(n) udabu
I==> y	Illu	(n) yillu
a==> u	Azref	(n) uezref

Llan yismawen untiyen ur nettbeddil ara deg waddad amaruz.

Amedya : Tallat ==> (n) tallalt.

I-4- Ismawen isuddimen : d allal niċen i wesnulfu n wawalen igejdanen seg uẓar n wawal (yezmer ad yili seg umyag neẓ seg yisem) talẓa-ines tettbeddil.

isem asuddim. llant ugar n limarāt.

Imedyaten :

-Seyti ==> amseyti, aseyti

-Qim ==> asyim

-senz ==> amsenzu →→→→→ Imedyaten - a d suddimen seg yemyagen.

-Rcel ==> ssercel

-Lmed ==> sselmed, anelmad

-Suref ==> msuref.

Imedyaten - a d suddimen seg yemyagen.

I-5- Ismawen uddisen : d asnulfu n wawalen s teqbaylit, d asemllili n sin wawalen yemgaraden deg talẓa d unamek, ad d-fken awal amaynut. Ismawen uddisen bċan ẓef sin yeħricen :

1-ismawen uddisen yeqqnen s tenzeyt « n » :

Imedyaten :

- Amreg n yimal==>amreg +n + imal.
- Iyallen n laman==>iyallen +n + laman.

2-ismawen uddisen i ynetċen wa ẓer wa :

Imedyaten :

- Amusniles ==> amusnaw + iles.
- Agerakal ==> ger + akal.
- Amazyawal ==> amaziɣ + awal.
- Amusnagmay ==> amusnaw + tanegmayt.

Tasleɣt n yireɣalen :

Llan ireɣalen seg taɣrabt, ireɣalen seg tefransist akked d ireɣalen n tmaziɣt neɣ n tutlayt tanaɣlit s umata.

Tutlayt-nneɣ tessemres s waɣas ismawen ireɣalen id d-ttawi si tutlayin nniɣen abeɛda tutlayt taɣrabt d tefransist akked tlatinit.

- **Ireɣalen seg taɣrabt**

Amedya :

- sebɛa, ibn xeldun. Awalen-agi ibder-it-id umyaru n wungal « Amennuy d usirem »

- **Ireɣalen seg tefransist**

Amedya :

- ssiman, dduminu, fransa, lgaz., awalen-agi llan daxel n wungal « Amennuy d usirem ».

- **Ireṭṭalen n tantaliyin timaziyin**

1-Ireṭṭalen si twareg =====> akud, afud, tanemmirt, amaḍal

2- Ireṭṭalen si tcelhit =====> tiyri, maca, asekla, tamedyazt.

3- Ireṭṭalen n teqbaylit =====> afeggag, iswi.

4-Ireṭṭalen n gurara =====> adlis, tafelwit.

5-Ireṭṭalen si waregla =====> araz.

6- Ireṭṭalen seg tcawit ====> almad, tutlayt.

7-Ireṭṭalen n lmaruc talemast ====> amsenzu, tayuri.

Awalen ireṭṭalen id d-ikecmen yer tmaziyt kkan-d seg waṭas n tutlayin, si tlatinit, si tegrigit, si teturkit,..., maca amur ameqran yekka-ay-d si taerabt, imi tutlayt d yedles aṛab d wid i yettwazzan seg zik di tmetti tamaziyt.

II- Ixef wis sin : Tasnamekt

Deg uḥric-agi ad d-nebder kra n limarāt tigejdanin i tejmeṛ tesnamekt.¹

- **Tagetnamka** : d yiwet n talya tesa atas n yinumak, deg wamud-agi ney nufa-d kra n yimediyaten id d-yessebganen tagetnamka.

Iswi =====> 1-d asirem ney d asiweḍ nusirem.

2- d iswi n ucebbak deg waddal.

- **Tanyumnayt** : d asexdem n kra n yismawen i yinumak nniḍen, ttemcabin ney qarben deg unamek.

¹ IDIR.MASSINISSA, mémoire du magister,(La néologie linguistique utilisée au département amazigh de Bejaia).

Amedya : tsax tmetti, d aki amyaru yebya ad d-yini texser tmetti, ney ur d qqimen ara wansayen n zik, d turrugza n zik.

- **Amaway** : tagi tessefham-d awal yesean ugar n unamek deg yiwet n tayult ney kter.

Amedya :

Iswi =====> nezmer ad d-nini : a- iswi s uqerru : deg waddal.

b -iswi n um3adel, d agi d ayen yeenan addal.

c-iswi n tmetti : iswi n yimuhel n tmetti s umata.

- **Tasinunimt** : d abeddel n wawal s wayeç mebla ma ybeddel unamek n tefyir. Tamegdawalt tessemgarad kra n wawalen di talya, tessemsaway-iten deg unamek.

Amedyaten:

-Amaynut =====> ajdid

-Afud =====> tabyest.

Tagrayt

Di taggara n unadi-agi nney akked d iberdan id neçfer deg kraç n yixfaxen, ney deg wayen yerzan tasleçt n tesnalya, n tesnamekt akked ireççalen yellan dixel n wungalen i d nextar, nufa-d belli :

-Deg uyawas n tesnalya, ismawen sean akk tineqqiçin id d-jmeç tesnalya deg yilugan-ines (tawsit, amçan, addad).

-Awalen-agi imaynuten, nnulfan-d i lmend n usuddes d usuddem.

- Iretṭalen id d-nufa s tuget, kkan-d si taṣṣabt akked tantaliyin n tmaziyt.

Ma yella d ayen yerzan tasnamekt, aṭas n wawalen imaynuten yesean ugar n yinumak, sean assayen n tesnamekt.

Akken dayen llan wawalen u yur nufa yiwen n unamek.

Imenyi asertan	Amezruy
Annar	Ameynas
Igil	Asemres
Asiden	Tunşibt
Anzul	Timkerđit
Ayarim	Tanedlist
Tadbelt	Tayiwant
Amyerşiw	Addad
Mass	Illel
Tafekkact	Illu
Anubi	Amihi
Tinekkit	Taywalt
Akeffadu	Tallalt
Agafa	Azul
Timeđrit	Imseyti
Acku	Tugdut
Ayewway	Maca
Amdarsi	Akuz
Izri	Agama
Amazyawal	Tanga

Talwit	Tamsislit
Aselway	Tibawt
Anemhal	Timetti

Tamatut	Tilawt
Allug	Tikti
Akud	Tafyirt
Azbu	AmejJay
Amha	Awezyi
Amsenzu	Talsawt
Afra	Tawnafit
Amedya	Asnemmer
Tafekka	Awanek
Talsa	Amahil
Tugna	Asekla
Amaraw	Asyim
Tusnant	Tayerfant
Iswi	Akabar
Imeyri	Ayiwni
Addal	Ayazal

Azermezruy	Aseyti
Imal	Tastegt
War	Amekkas
Tarrayt	Tabyest
Tayult	Tanaragt
Afud	Azref
Tiyri	Aserdel
Araz	Amalay
Tullist	Asnamek
Timzizzelt	Adebsi
Tadyanit	Tayelnawt
Aktay	Tasertit
Afeggag	Amreg
Awadem	Asekkil
Uydim	Asuref
Aselkim	Almad
Taamniregt	Aselmad
Tarcelt	Anelmad
Amesbayur	Abeti
Aseyzen	Abyas
Amendid	Aseklan
Tasmilt	Tasekla

Agensas	Tamedyazt
Anmalu	Tinnuzya
Tasuqilt	Tadamsa
Taydemt	Tasenselkint
Amha	Ayęrsiw
Adlis	Tagrawla
Ungal	Amusniles
Tutlayt	Ayęrbaz
Agdud	Agrakal
Acengu	Timawit
Tadelsant	Tumert
Ansay	Tagraylant
Idles	Tusna
Aymis	Amaynut
Asely	Agejdan
	Tanmegla

Le corpus dans leurs contextes

-Akka i negrent **tutlayin**, maca ass-a **imusnilsen** wwɗen anda uḥwaḡen tutlayin yettwattun.

-Ayen yeenan **idles**-nsen.

-Yer **wakud azermezruy** ur t-qlieent timidwin d **tradat** n yal imnekcem, ɣas tutlayt sferḡeḡwen **tamsisliit**, maca **tussna** tekka-d nnig umdan.

-Yal tamnaɗt ad **tsuref asekkil** akken ad tsis.

-D acu kan lḥif n ddunit yerwi-aɣ akk, nettaf-d iman-nney deg yal **tarrayt**, deg yal **tayult**, ur **nelmid** ula d yiwet, amek itebyam ad nesɛu **tabyest**.

-Ismawen n yimyan d **ugama** akked **iyerɣiwen** ddren.

-Ad snemrey ansa id-subbey, ɣas ulac ttawilat n tudert.

-Timura tinaragin.

-Ḥaca cwit n lebni amaynut id d-ḥellan yiminigen i beddlen, lḥasun dayen ibeddel uyref ugar n udabu.

-Ur zriɣ amek ara nessai timetti war imarawen.

-Agemmaɗ yessemras timeslayin yeffyen fell-as.

-Zriɣ tikti yebna udabu tettili-d deg umɗiq-is, tibawt teqqen ɣur-s ney ɣer tayed, wid i yettfen akka asyim ttmeslayen s yisem-nney.

-Yekcem ccek deg yixxamen, taflest tennejla.

-Assa win ur nessi amɗiq n umahil, yettwahqer deg tmetti.

-Yeyli wazal n talsa.

-Yal tasuta, tettxeellis i tayed, acku ass-a tquc.

Iizri-nesn berrik, amha-n sen zeggay, imal-n sen d agris n wurfan.

-Adabu yerza akk tigejda n yikubar imagdayen., yefka azal i tkebbanit n yibeetiyeen, yesseyli inmula ilellyen, yeqqim uyref war talaba.

- Win yebyan ad yesserwes iman-is yer wiyyaḍ wicqa.
- Yal ass nekzen yimazyawalen, tefsi tfekkact-nni.
- Ur qbiley ad smuzyeḡ aḡrab, akken day d tanmegla.
- Ur nwiḡ tasuta ad teḡ i tayed.
- Sdat yilem amaziy yufa-d iman-is d agujil n yidles, d aḡḡal n tenekkit, d anubi n tsertit.
- Awanek ifka azal i temniregt.
- Timnaḍin n umezruy, ass-a ttwasnent s yismawen n ttbaren.
- Rrennun-ay-d asentef i wages –nney.
- Lliy di tdukla tadelsant at weylis
- lḡaḡun di tdukla -a nelle d imazyawalen.
- Tafekka yefka-tt-id yillel d anzi yef ufus n leybar.
- Ay atmaten, ilaq ad nesseyti izri, akken ad neggani imal.
- D acu kan yestumer lḡal mi ara waliḡ tifelwiḡin s tmaziḡt yef yixxamen n tyiwanin.
- Neḡma d tameayt tamaḍlant, tekcem di tsekliwin tigrayliwin, tettwasuqel tekkes azal i tnuzya.
- Iselkimen rnan-d afud i tusna.
- Imi tamaziḡt ass-a attan deg **tmendawt**, rran rreza fell-as.
- Ass-a ma nesdukel **ayazal** d tebyest ad naweḍ **iswi**.
- Ass-a **tadamsa** tuḍen, **ayref** yelluz.
- Wid yeqqimen yer ttabla ussan-nni n cwer deg useggas n 95 **bexsen**, ḡala **igensasen** n tesmilin.
- Icbeḡ wudem-nsen deg **yiymisen**.

-Ilemzi meqquer, ulac **amahil**, ur **yecil**, **akud** yezreb, yezga yeqqar i **yillel** iwzil-d ad zegrey.

-Lħif yečča iysan-nney, aæbbuđ n lqaea d **amesbayur**.

-**Suref** akk ayen yellan.

-Ula d **agdud** iereq-as ubrid n liser.

-Eddan rran-ay yer udaynin imi d iwudam n **umihi**.

-Myin-d wuguren n **temsilit** d **taywalt**, **agafa** ur igezzu i **unzul**, **ayref** icab, tamusni-is mezziyet.

-Di yal **tayult** ilaq ad naru, ad **nessuqel**.

-**Asekl**-nney yeffud.

-At zik ur ssinen **taydemt**.

-Yeqqen-ay **ukabar ayiwni**.

-Nekk ur walay **tugdut**, ur walay **isudaf** n tsusmi.

-Attaf abrid tmaziyt gar **tutlayin**, yas drus n **yimeyriyen** i yellan.

-**Iyewwayen** uqan.

-Taluft-a ad tt- neğğ i **ymusnilsen** yur-sen ara d tegri **teytest**.

-Walay **timedrit**-iw, walay kra deg tnuddaw.

-Ad **nesteg** d imaziyen am nekkni.

-Nteddu tamurt tamurt akken ad d-**nessegrew** adrim i tmaziyt.

-Ttcebbiħen agama akken ad ferħen yemdanen.

-Ala tuħricit n cfawa i ay-iteggen ccan, i ay-ijemeen i taggara-ines.

-Ad tefkeđ yelli-m d taqcict ad tyer deg uyerbaz.

-Suref-iyi a Nna Ferħuğa.

- Yettkel ibæed Dda Hemmic yerna yecyel s tsenzut-is.
- Trezzu-d felli yiwet n tikti.
- Nekkni d imeyriyen nerza-d yur-m akken ad d-nağew tamusni.
- Ad tesxarbem aktayen.
- D lawan ad seuy tabyest.
- Rrquem amenzu, d tugna deg-s yettbini-d ufeggag.
- Tafekkact ttfen-tt yimezday s yiwen n ufus.
- Akken yefra ttrad, yezza atan n laz d lexşaş.
- Tameddurt n fađma d Nna Cabħa d ass aberkan yettabaæen ass ilem.
- Temzi tefferfer, tdub deg wakud ur d-yettuyal.
- Fađma temyi temyer-ines uqbel lawan deg umha yeera.
- Tħulfa s wafra d amaynut.
- Ula d kunwi teseam azref ad tezrem ad d-tinim ayen tebyam.
- AmejJay yura-asen-d dwa.

Références bibliographiques.

Les ouvrages.

- ACHAB.R, « *la néologie lexicale en berbère* », Paris, éd. PEETERS Louvain, 1996.
- CHAKER.S, « *Manuel de linguistique berbère-II* » (Syntaxe et diachronie), éd. Alger.
- ChHAKER.S, « *Manuel de linguistique berbère. T1*, Alger, éd. ENAG, 1996.
- HADDADOU.M.A, « *Le guide de la culture berbère* », Paris, éd. ENA-YAS, 2000.
- KAHLOUCHE.R, « *Les déterminations socio-historiques de l'emprunt du kabyle* » (berbère) à l'arabe.
- LEHMANN.A, « *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique* », éd. DUNOD, Paris 1998.
- NAIT-ZERRAD.K, « *Manuel de conjugaison kabyle* ». Ed. ENAG. Alger 1995.

Les articles.

- KAHLOUCHE.R, « *Critères d'identification des emprunts en berbère* », In : cahier de linguistique sociale, Rouen, 1996.

Les dictionnaires

- DALLET.J.M, « *dictionnaire kabyle-français parles des Ait Manguellat*», 1982.
- DUBOIS.J, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », éd. LAROUSSE.1994.
- MAMMERI.M, « *Amawal n tmaziyt tatrart* », (tamaziyt, tafransist / tafransist, tamaziyt).2^o édition -1990.

Thèses de Magistère, Licence et Doctorat

- HADDADOU.M.M, structure lexicale et signification en berbère (kabyle) T2.
- IMARAZEN.M, *L'état D'annexion en berbère (kabyle)*, mémoire de licence, sous la direction d'AMAR NABTI, Tizi-Ouzou 1995.
- Mémoire de licence dirigé par NABTI.A, « *La métaphore dans le discours politique kabyle* ».
- Mémoire de magister, « *étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusés d'expression kabyle*. Présenté par MERKITOU.K.2013.

-MERKITOU.KH. Étude lexicale des bulletins d'information radiodiffusés d'expression kabyle.

-RAMDANE.A. La néologie lexicale berbère. Approche critique et propositions, thèse de doctorat (nouveau régime) « Etudes africaines : berbère ».

Dedicace

Je dédie ce travail

À mes parents

À mes frères et sœurs

À mon mari, toute sa famille et a tous mes amis.

Djebara Fazia

Dedicace

Je dédie ce travail à mon très cher papa qui est partis un peut tôt.

À ma très chère maman.

À mes très chers frères : Moussa, Fouad, Redouane et Azzedine.

Djouidi Lilia

Références bibliographiques

Sommaire

Conceptions théoriques

Analyse morphologique

Analyse sémantique

Résumé en berbère

Corpus

Emprunts

Conclusion générale

remerciement

Nous tenons à remercier les membres de jury d'avoir accepté l'évaluation de notre travail. Nous tenons également à remercier notre encadreur Ben Ihaddadene .S. qui nous a orientée et encouragée au long de notre recherche.

INTRODUCTION GENERALE	01
1-Présentation du thème	03
5-Hypothèses	05
CONCEPTIONS THEORIQUES	06
Définitions des concepts clés	06
1-La néologie lexicale	06
2-Le néologisme.....	06
3-La racine.....	07
4-La dérivation.....	08
4-1-La dérivation de forme.....	08
4-2-La dérivation de sens.....	10
5-La composition.....	10
6-La morphologie.....	11
7-La sémantique.....	12
8-Le nom.....	15
9-Le verbe.....	15
10-Les modalités obligatoires du nom.....	16
11-Emprunt linguistique.....	17
12-Adjectif.....	18
13-Adverbe.....	18

CHAPITRE I : ANALYSE MORPHOLOGIQUE.....	19
I-1-Analyse des noms.....	33
I-1-1-Les modalités obligatoires du nom.....	33
I-1-1-1-Genre.....	33
I-1-1-2-Nombre.....	34
I-1-1-3-Etat.....	36
I-2-Les procédures de génération lexicale.....	40
I-2-1-Dérivation grammaticale.....	40
I-2-1-1-Dérivation verbale.....	40
I-2-1-2-Dérivation nominale.....	42
I-2-2-La composition.....	46
I-2-2-1-1-La composition juxtaposée.....	46
I-2-2-2-1-La composition synaptique.....	47
I-3-Analyse des verbes.....	48
I-3-1- Le préterit.....	48
I-3-2-L' aoriste.....	50
I-3-3- L' aoriste intensif.....	50
I-4-Emprunt lexical.....	53
I-4-1-Emprunt à l' arabe.....	53
I-4-2-Emprunt au français.....	55
I-4-3-Emprunt berbère	55

I-5-Intégration des emprunts dans la langue.....	59
I-5-1-Intégration morphologique.....	59
I-5-2-Intégration sémantique.....	60
I-5-3-Intégration morphosyntaxique.....	61
I-6-Critères d'identification des emprunts.....	61
I-6-1-Critère phonologique.....	61
I-6-2-Critère morphologique.....	63
CHAPITRE II : ANALYSE SEMANTIQUE.....	66
II-1-Les relations sémantiques.....	67
II-1-1-Relation d'hierarchie et d'inclusion.....	68
II -1-1-1-La relation partie-tout	68
II-1-2-Les relations d'équivalences et d'opposition.....	69
II-1- 2-1-La synonymie.....	69
II-1- 2-2-L'antonymie.....	70
II-1-2-3-La polysémie.....	71
II-1- 2-4-L'homonymie.....	72
II-2-Les changements sémantiques.....	73
II-2 1-La métaphore.....	73
II-2-2-La métonymie.....	75
CONCLUSION GENERALE.....	78

ANNEXES

1-Annexe I : Résumé en tamazight.....79

2-Annexe II : Les néologismes contenus dans le corpus.....88

3-Annexe III : Les néologismes dans leurs contextes.....92

BIBLIOGRAPHIE.....101